

Ces généalogistes amateurs plongent dans leur histoire familiale

Recherche. Léon XIV, cousin éloigné de Catherine Deneuve avec un ancêtre à Billy-Berclau ? Avec l'élection du nouveau pape, les généalogistes s'en sont donné à cœur joie. Mais qui sont ces personnes qui passent leur temps auprès de leur arbre ?



Pierre-Laurent Flamen
Journaliste

region@lavoixdunord.fr

Sur la pyramide des âges des généalogistes amateurs, Cyrille Glorieux serait plutôt en bas. Pensez, le jeune homme a débuté la généalogie à l'âge de 14 ans, il y a vingt ans de cela. « Je voulais savoir d'où je venais, connaître mon grand-père que je n'ai pas rencontré. Je voulais savoir pourquoi mon nom de famille se terminait par un S et pas par un X. Grâce à cela, j'ai pu rencontrer des membres de ma famille. Mais la généalogie, ce n'est pas seulement des noms et des dates, ça me permet de tenir ma propre place. » Il a ainsi pu remonter à des ancêtres jusqu'au début du XVI^e siècle. Et a développé un goût pour l'histoire qui l'a fait devenir historien local du secteur du Mélançois.

« Il ne faut jamais commencer, ça ne finit jamais »

Colette Champoux, d'Aix-en-Provence, grimpe les branches de son arbre généalogique avec aisance : « Je suis généalogiste depuis cinquante ans. Il ne faut jamais commencer, ça ne finit jamais. » Et que fait une habitante du sud sur nos terres septentrionales ? « Ma grand-mère paternelle était du Nord. Elle a été rapatriée dans le sud à cause de la guerre. »

Colette Champoux a tellement travaillé qu'elle a découvert un cousinage (éloigné) avec l'écrivain Albert Camus, ce dont elle se moque éperdument. A-t-elle appris sur



Colette Champoux est venue d'Aix-en-Provence avec son époux Robert, pour compléter sa généalogie.
Photo Pib

elle-même ? « Non, rien. Mais on revisite l'histoire. Nos ancêtres vivaient dans des conditions pas faciles. Je les plains, je préfère vivre à notre époque qu'à la leur. »

« Maintenant, on cherche mon père »

Pour Véronique Morlyon, la généalogie n'a rien d'un loisir : « J'ai appris à l'âge de 46 ans que je suis née sous X à Lille et que j'ai été adoptée à Dunkerque. Je me suis mise à la généalogie pour retrouver mes pa-

rents biologiques. »

Pour ce faire, Véronique va même jusqu'à faire un test ADN. Elle contacte même des généalogistes professionnels. « Quand j'ai retrouvé ma mère biologique qui s'appelait Nicole Bouillet, elle était décédée depuis deux ans. Maintenant, on cherche mon père. »

On le voit, tous les généalogistes ne se ressemblent pas. Sont-ils nombreux ? « Pour venir consulter nos archives, les gens sont obligés de s'inscrire mais pas de donner l'objet

de leur recherche, indique Mireille Jean, directrice des archives départementales du Nord. On peut estimer qu'un tiers du public est généalogiste amateur. Il y a des gens actifs qui consacrent du temps pour cette activité et des retraités. Certains généalogistes amateurs ont de très bonnes compétences en recherche. » Et ils ne manquent pas de visiter le site internet des archives qui compte 10 millions de pages numérisées pour 1,2 million de visites annuelles. ●

Questions à...

« Cela ne m'est jamais arrivé de trouver un cousinage célèbre »



Annabelle Billot

membre de l'Union professionnelle des généalogistes familiaux, à Mouvaux

Qui sont vos clients ?

C'est très variable. Cela peut être des enfants de personnes âgées qui veulent mettre sur le papier tout ce que leurs parents racontent sur la famille. Certains veulent offrir un arbre généalogique en cadeau à leurs parents ou en faire un pour une fête de famille. D'autres encore ont commencé une généalogie, mais bloquent dans leurs recherches.

On a parlé du pape Léon XIV qui aurait des aïeux dans le Pas-de-

Calais et des ancêtres communs avec Catherine Deneuve. Cela arrive souvent les cousinages avec des célébrités ?

C'est du pur hasard. Dans ma propre généalogie, j'ai trouvé un cousinage très éloigné avec la romancière Benoîte Groult. Je n'ai pas encore trouvé de personnalités célèbres dans les généalogies de mes clients.

Combien coûte une généalogie ?

Je fais des forfaits par nombre de générations avec ou sans fratrie. Ce

qu'on me demande le plus souvent, c'est quatre générations avec fratries. Il faut compter 320 €. Il est difficile de savoir combien de temps je passerai sur un dossier ne sachant pas si la famille sera grande ou pas.

Jusqu'à présent, le dossier sur lequel j'ai passé le plus de temps m'a pris un an et demi.

L'appel à l'ADN pour la généalogie est illégal en France et passible d'une amende de 3 750 euros. Qu'en pensez-vous ?

Les tests ADN sont autorisés dans les domaines médical et juridique mais interdits pour la généalogie en raison des risques de divulgation et de réutilisation des données.

Les gens que j'ai rencontrés qui souhaitent faire ou ont fait leur test ADN veulent juste savoir de quelle partie du monde viennent leurs ancêtres ou rentrer en contact avec des membres de leur famille qu'ils ne connaissent pas. ● P.-L. F.